

L'ultimatum de la Russie à l'Angleterre et à la France a-t-il fait peur à Macron ?

écrit par Sylvia Bourdon | 9 mai 2024



Le président Emmanuel Macron (d) accueille son homologue chinois Xi Jinping à son arrivée à l'aéroport de Tarbes, début d'une visite dans les Pyrénées, le 7 mai 2024
afp.com/Ed JONES



Le président Emmanuel Macron (d) accueille son homologue chinois Xi Jinping à son arrivée à l'aéroport de Tarbes, début d'une visite dans les Pyrénées, le 7 mai 2024
afp.com/Ed JONES

Comme je l'évoquais dans ma [chronique « Emmanuel Macron, le](#)

Président de l'Armageddon » le président de la République française, en présence du Président Xi Jinping, a fait une déclaration de brusque rétropédalage, en lançant : « ***la France n'est pas en guerre avec la Russie, ni avec le peuple russe et elle n'a nulle intention de participer à un changement de régime en Russie.*** »

Pourquoi ce revirement soudain ? Quand à peine quelques jours auparavant et dans *The Economist* la veille, ses propos étaient plutôt belligérants avec ses intentions d'envoyer des troupes en Ukraine. Ce qui était déjà fait, selon toutes les sources autorisées mondiales, mentionnées dans ma chronique rappelée plus haut.1

<https://www.economist.com/europe/2024/05/02/emmanuel-macron-in-his-own-words-french>

David Cameron, l'ancien premier ministre, devenu ministre des affaires étrangères de la Grande Bretagne, anobli par la Reine, Sir David, de son côté, pratiquement en synergie avec Macron, se fendit de déclarations va-t'en guerre en soutien à l'Ukraine « ***qui a tous les droits de se défendre contre la Russie*** », biaisant ainsi les origines de l'Opération Spéciale du Président Poutine, qui n'est qu'une réponse, 10 ans après les premiers bombardements des banderistes-antisémites de l'Ukraine de l'Ouest contre le Donbass russophone de l'Est.

Encore une fois, nous observons que le Président Poutine fut d'une patience extraordinaire envers l'Occident collectif qui mène, depuis la chute du communisme, une tension récurrente avec la Russie, **en ne tenant aucune de ses promesses, qui consistaient à ne jamais avancer jusqu'à ses frontières**. Tout le contraire s'est passé, jusqu'à la chute du Président pro Russe, Viktor Yanukovitch, pour arriver aux accords de Minsk qui n'ont jamais été respectés non plus,

alors que l'Allemagne et la France étaient les garants de leur bonne exécution.

Nous connaissons les ignobles révélations de Hollande-Merkel, qui, intentionnellement, ne veillèrent jamais à la bonne exécution des accords, afin « ***d'offrir du temps à l'Ukraine pour se réarmer*** ». J'en profite pour rappeler que, si Zelensky fut élu, c'était précisément pour faire respecter ces accords, qu'il balaya d'un revers de main, nouvellement en poste.

Ce manque de parole des deux chefs d'états franco-allemand, laissait libre court à des attaques et bombardements contre les populations russophones du Donbass, auxquelles les bandéristes firent vivre l'enfer depuis 2014, de sorte que le Président Poutine fut appelé à l'aide, ce qu'il ne pouvait refuser à ces/ses populations en voie d'extermination par les bandéristes. 10 ans et 14.000 morts plus tard, l'Opération Spéciale fut lancée. L'Occident feignant la surprise, alors que le Président Poutine ne cessait d'alerter qu'il n'allait pas laisser faire ce carnage dans le Donbass.

Très agacé et on le comprend, le ministère des affaires étrangères de la Fédération de Russie a convoqué conjointement le 6 mai 2024, les ambassadeurs de France et de Grande Bretagne ensemble. Voici le bref communiqué du MAE de la Russie concernant l'ambassadeur Français, Pierre Lévy : https://mid.ru/fr/foreign_policy/news/1948540/

C'est donc cette convocation qui a fait rétropédaler brutalement Macron dans ses vellétés guerrières. L'entrevue a dû ressembler à un ultimatum, pour que Macron rétropédale de la sorte. **D'ailleurs, la France sera représentée à la**

cérémonie d'investiture du Président Poutine ... Quand la Perfide Albion s'y refuse.

Quant à l'ultimatum que la Russie lance à la Grande Bretagne est que, « **si jamais des missiles britanniques devaient toucher le sol ukrainien, nous considèrerons cela comme une déclaration de guerre et nous agirons en conséquence.** » Pas un mot dans les médias britanniques pourtant plus sincères que les nôtres. Mais l'analyste Britannique, Alexander Mercouris, considéré comme l'un des meilleurs, dont les sources les plus sérieuses sont indiscutables, nous apprend cet épisode en forme d'injonction.

Suite au prochain épisode, que l'on espère une inauguration de négociations de paix.

Je pense que cela ne pourra se produire qu'**après le 20 mai, fin du mandat de Zelensky,** qui a refusé, en grand démocrate qu'il est, de tenir des élections, de crainte de les perdre.

Après le 20 mai, il pourra trembler pour son existence. D'ailleurs, des officiers de son entourage viennent de se faire arrêter pour tentative d'assassinat sur sa personne. Pour la presse française ; « **c'est sur ordre de la Russie** ».

Ce que je crois un mensonge, car la Russie, patiente, état de droit, ne se permettrait jamais d'attaquer un chef d'état en exercice. Elle sait attendre. A quelques jours près... Les rédacteurs russophobes de ce quotidien et d'autres de notre pays, ignorent peut-être que le 20 mai, c'est la fin du mandat Zelensky. Ou s'ils le savent, ils prennent un malin plaisir à diaboliser un grand pays, qui est des nôtres, duquel se rapprocher est une nécessité absolue.

<https://www.latribune.fr/economie/international/l-ukraine-a-arrete-deux-agents-accuses-de-preparer-l-assassinat-de-volodymyr-zelensky-997147.html>

Sylvia Bourdon